

VERRERIES TROUVEES DANS UNE TOMBE A CHAR
A LA MAILLERAYE (Seine-Maritime)

Une tombe à char très importante de la fin de la Tène a été mise au jour à La Mailleraye, en forêt de Brotonne en 1982. La découverte bien que protégée entre deux campagnes de fouilles par une dalle de béton, fut malheureusement pillée, perdant ainsi ses pièces sans doute les plus précieuses. Il reste néanmoins un mobilier très abondant, essentiellement métallique (roues et pièces du char, chenêts...), une céramique et des fragments appartenant à deux verreries dont l'une était l'urne cinéraire. La fouille a été dirigée par M.-Cl. LEQUOY, conservateur à la circonscription des Antiquités Historiques de Haute-Normandie, qui en poursuit l'étude. (cf. Les Dossiers Histoire et Archéologie, n° 98, oct. 1985). Nous la remercions de nous avoir permis de signaler ces deux verres exceptionnels.

1 - BOL HEMISPHERIQUE GRAVE :

Le premier verre a été retrouvé à l'état de de fragments éparpillés dans la tombe (verre assez épais, entre 2,5 et 4 mm, de couleur ambre ; la face externe est lisse et satinée tandis que la face interne est un peu rugueuse et mate ; lignes gravées à l'intérieur et à l'extérieur).

Le bol dont proviennent ces fragments appartient à un type bien connu à la fin de l'époque hellénistique ; ces récipients ont fait l'objet de nombreuses publications (en anglais, ils sont appelés tantôt "moulded bowls", tantôt "cast-linear bowls"). (Cf. Olaf VESSBERG, The Swedish Cyprus Expedition, Vol. IV, part 3: "The hellenistic and roman periods in Cyprus", Stockholm, 1956 - Gl. D. WEINBERG, "Hellenistic Glass from Tel Anafa in Upper Galilee", Journal of Glass Studies, XII, 1970, p. 19 à 27 - John HAYES, Roman and Pre-Roman Glass in the Royal Ontario Museum, Toronto, 1975, p. 16 et suiv.)

Ces bols apparaissent à la fin de l'époque hellénistique. De forme simple, ils sont décorés de lignes gravées à l'intérieur et quelquefois sur le fond, plus rarement sur l'extérieur, et sont très communs durant tout le 1er s. av. J.-C.. Au siècle suivant, ils seront supplantés par les bols côtelés ("rippenschallen").

Ils semblent avoir été moulés dans des moules en deux parties. La lèvre est habituellement terminée par meulage et polissage. Les lignes sont gravées. Le procédé de finition n'est pas très clair : la plupart d'entre eux ont des traces de polissage à la roue à l'intérieur, tandis que l'extérieur semble avoir été poli au feu. (Cf. F. Schuler, "Ancient Glassmaking techniques : the molding process", Archaeologie, 12 (1959), p. 47 à 52).

Le principal centre de production de ces bols serait le Sud de la Syrie, comme l'ont montré notamment les trouvailles de Tel Anafa ; ils semblent y apparaître vers -150 et durer jusqu'à -50.

Le bol de La Mailleraye, de par sa forme assez conique, pourrait dater de la seconde moitié du second siècle avant J.-Ch.

2 - POT ORNE DE LIGNES GRAVEES :

La seconde verrerie était l'urne cinéraire ; elle fut partiellement dérobée, avant d'avoir pu être dégagée; il n'en reste plus que des fragments (verre ambre clair, 1,75 à 6 mm d'épaisseur, décor de lignes gravées , groupées par deux et par quatre ; face interne rugueuse, extérieur finement poli).

En tenant compte des différences d'épaisseur et de la courbure des tessons, nous pouvons proposer la reconstitution suivante pour le profil partiel du pot. Il semblerait normal de placer l'épaisseur la plus grande vers le bas du récipient, mais ce n'est pas absolument certain.

Pour l'instant, il n'a pas été possible d'aller plus loin dans l'étude de ce pot. Nous l'avons montré à de nombreux spécialistes; aucun d'entre eux ne connaît de pièces de comparaison. Nous pouvons simplement penser qu'il date de la même époque que le bol précédent, soit la seconde moitié du second siècle av. J.-Ch.

Geneviève SENNEQUIER, Rouen

